



La formation politique de Kah Walla pense que seul le départ de Paul Biya du pouvoir peut résoudre la grave crise sécuritaire dont le Cameroun fait face.

Le Cameroon People's Party (CPP) voit mal la grande consultation nationale initiée par le chef de l'Etat portée les fruits tant que le régime en place n'a pas libéré le plancher.

Dans une déclaration publiée au lendemain de la convocation du grand dialogue national, le CPP accuse la gouvernance du président Biya d'être directement responsable de la crise profonde dans laquelle le pays se trouve aujourd'hui.

Bien plus, le parti de l'activiste politique, soutient que le régime en place a laisser pourrir la situation en niant l'existence de la crise, mais aussi les atrocités et les violations des droits humains commises contre la population des régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest.

Le CPP pense que dialogue national doit permettre de couvrir une variété de sujets fondamentaux pour notre pays, et propose à cet effet une transition politique.

Bien connue pour son franc-parler et son intransigeance, Kah Walla a régulièrement expliqué que la stabilité du Cameroun passe désormais par le départ au pouvoir de Paul Biya, 86 ans dont 37 à la tête du pays

L'initiatrice de mouvement « **Stand up For Cameroon** », et du « **vendredi en noir** » a déjà martelé que le régime Biya doit être balayé par une révolution « **non violente** » à l'image du Burkina Faso, du Soudan ou encore de l'Algérie.

Une fois le régime tombé, l'on devra, selon elle, mettre en place un gouvernement de transition qui devra faire deux ans et conduire le dialogue national. « **Les Camerounais doivent s'asseoir autour d'une même table pour reconstruire l'Etat post colonial** », a-t-elle mentionné, ajoutant que « **Le régime actuel a perdu toute crédibilité** ».
